



**European
Communities**
Commission

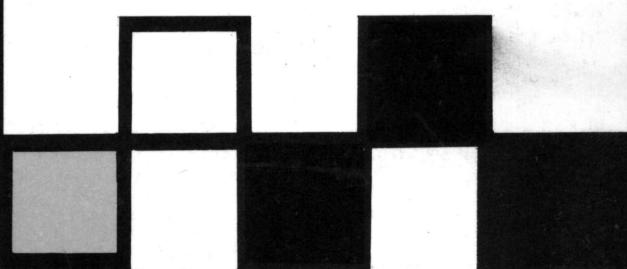
**Communautés
Européennes**
Commission

• **Graphs and Notes
on the
Economic Situation
in the Community**

8/9

1969

**Graphiques
et notes rapides
sur la conjoncture
dans la Communauté**



Publication mensuelle

GENERAL INFORMATION

COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

SOURCES

Statistical Office of the European Communities,
National Statistical Offices, Ministries and Economic
Research Institutes.

FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

REMARQUES GENERALES

COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes,
services nationaux de statistiques, ministères et
instituts d'études économiques.

PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir
A 1 Production industrielle
A 2 Nombre de chômeurs
A 3 Prix à la consommation
A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C
et D sont trimestriels et figurent respectivement dans
les numéros suivants :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Commission of the European Communities
Directorate-General for Economic and Financial Affairs
Directorate for National Economies and Economic Trends

**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

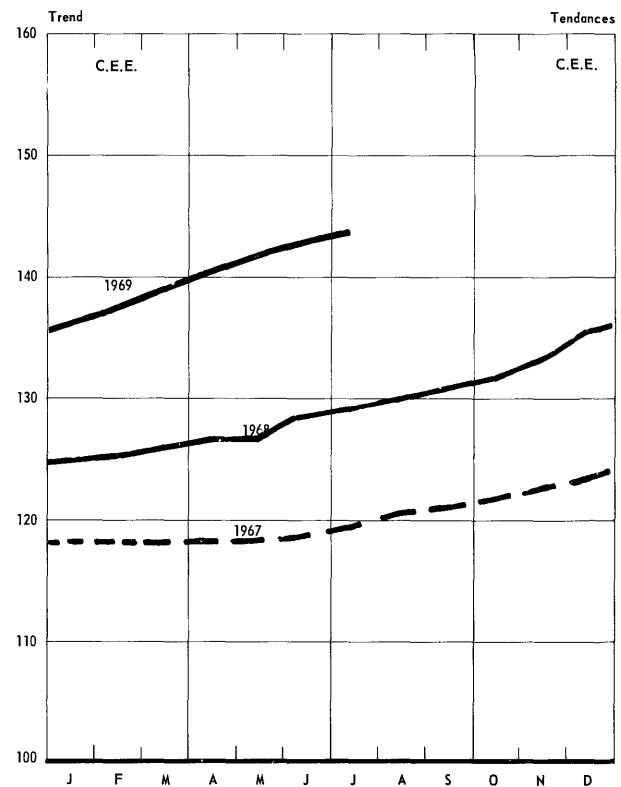
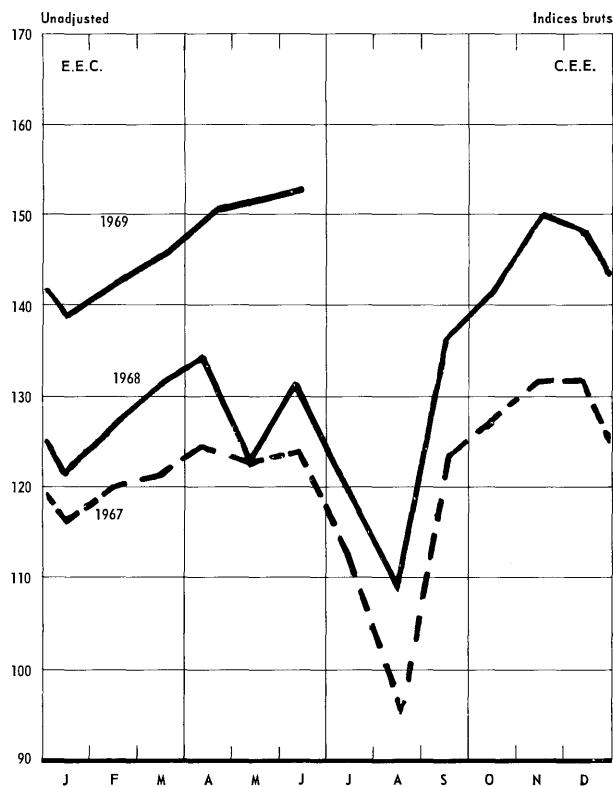
**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

Commission des Communautés européennes
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices prepared by the SOEC and adjusted for seasonal and fortuitous variations.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction, l'alimentation, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E., corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

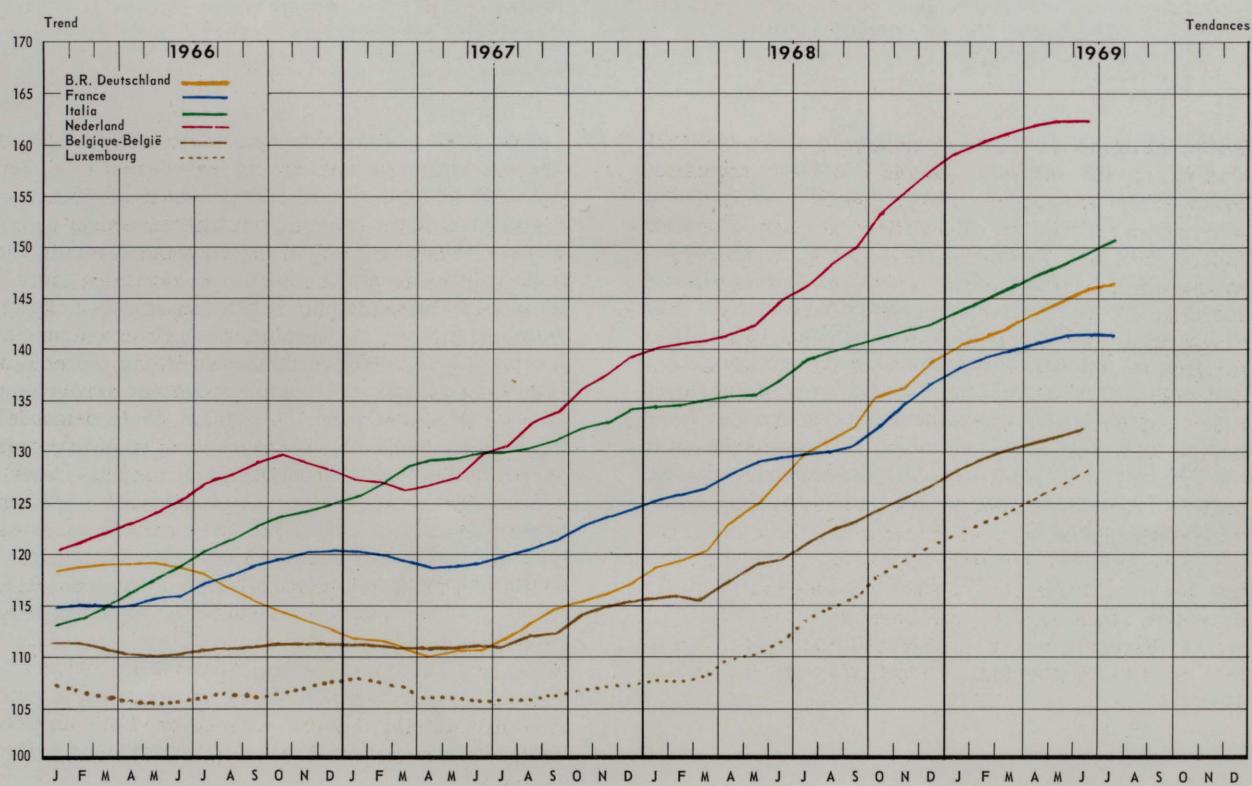
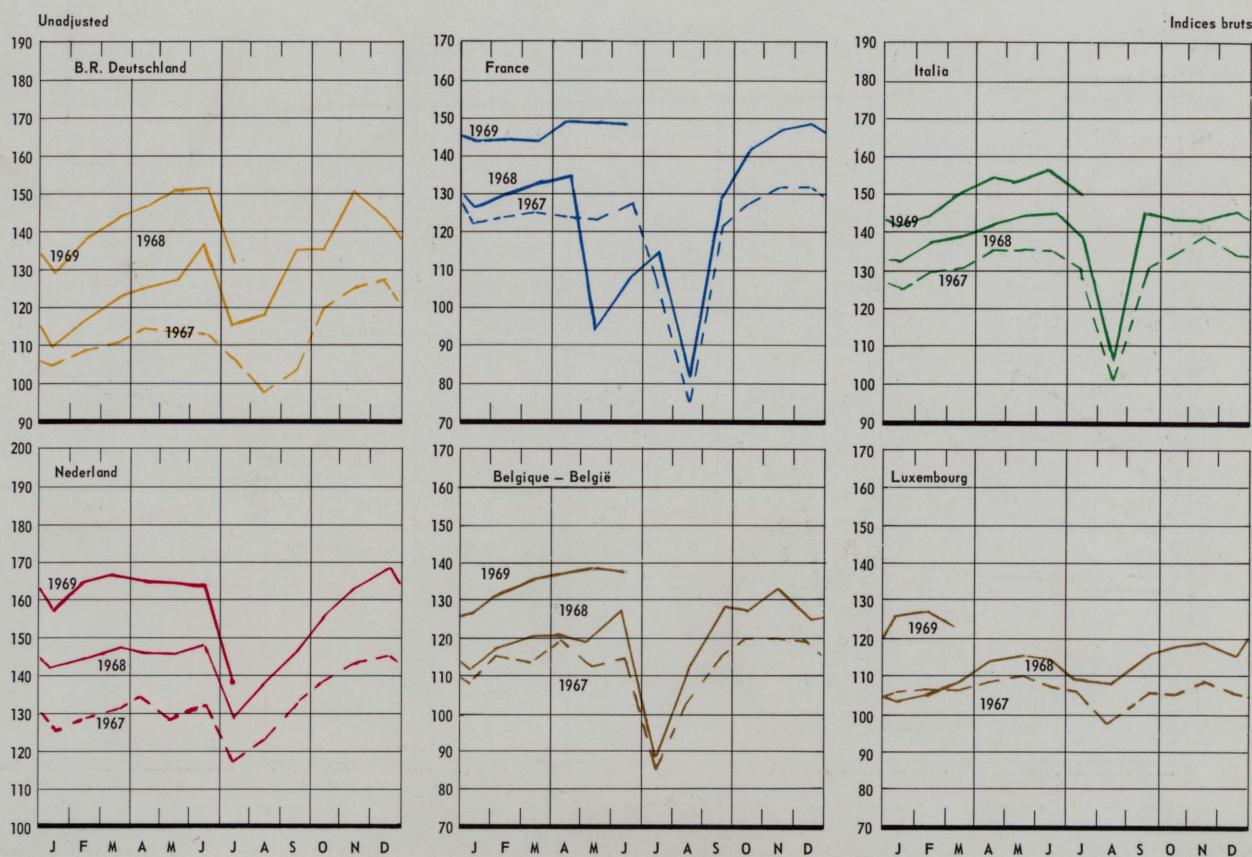
Industrial production in the Community continued to climb sharply in the summer months. In most countries, however, the elasticity of production has been declining — more and more firms have been working at or near capacity and there has been an acute labour shortage — so that the growth of production has been getting slower and slower. An additional factor is that in the past few weeks industrial stoppages in Germany, France and particularly Italy have held up production. Despite the anti-inflationary measures taken in almost all member countries, demand has still been expanding at a very lively pace, and order-books have lengthened again. Although there are differences in degree, this is the situation in almost all industries. The growth of demand has been particularly pronounced in the basic materials and capital goods industries, but in most countries there has been evidence for several months now that the expansion of demand for consumer goods has also been getting distinctly faster. All in all, the growth rate of industrial production for 1969 is likely to be higher than for 1968.

La croissance de la production industrielle de la Communauté est demeurée très appréciable durant l'été. Toutefois, essentiellement sous l'influence du haut degré d'utilisation des capacités et de la pénurie aiguë de main-d'œuvre, l'élasticité de la production se réduit sensiblement dans la plupart des pays membres, entraînant un ralentissement de plus en plus marqué de l'expansion de la production. Au surplus, des grèves qui ont éclaté au cours des dernières semaines en Allemagne, en France et surtout en Italie, y ont provoqué des arrêts temporaires de production. L'expansion de la demande est restée très vive, en dépit des mesures anti-inflationnistes prises dans presque tous les pays membres; aussi les commandes en carnet continuent-elles d'augmenter. A des degrés divers, cette évolution caractérise presque tous les secteurs. La progression de la demande est particulièrement rapide dans les industries productrices de matières premières et de biens d'investissement; mais pour les biens de consommation également, une nette accélération est enregistrée depuis quelques mois dans la plupart des pays membres. Au total, la production industrielle devrait accuser en 1969 un taux de croissance supérieur à celui qui a été atteint l'année dernière.

INDUSTRIAL PRODUCTION

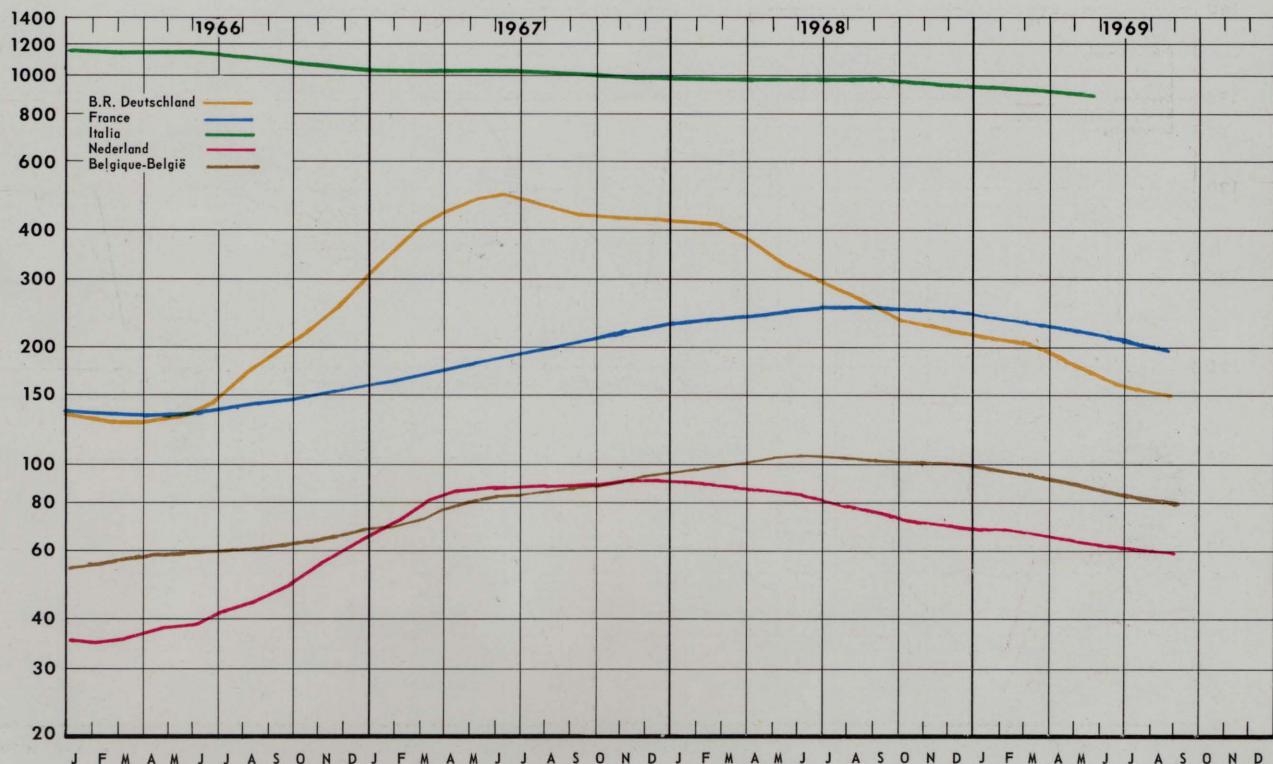
PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on series adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations.
 — France: number of persons seeking employment. — Italy: number registered as unemployed; (the curve representing the results of the ISTAT sample survey has been withdrawn for revision). — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons, receiving unemployment benefit.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: personnes inscrites aux bureaux de placement; (la courbe relative aux résultats de l'enquête ISTAT est temporairement supprimée, la méthode d'ajustement préliminaire de la série de base étant en cours de révision). — Luxembourg: donnée très faible. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.

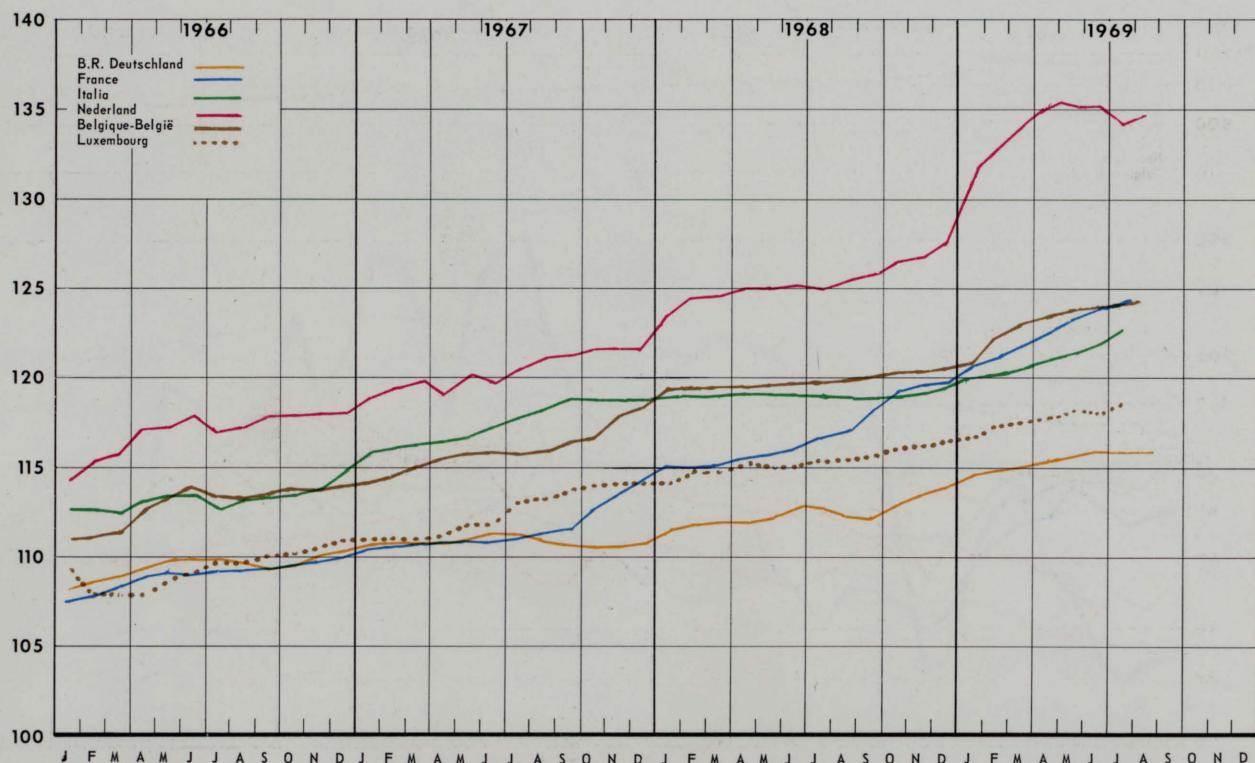
Pressure on the Community's labour markets continued to mount in the summer. Demand for labour, which had already been very heavy, grew in almost all member countries. The number of persons seeking employment continued to fall throughout the Community so that few managements filled all their vacancies. Generally, the skills of the unemployed are increasingly out of line with what is required in trade and industry. The labour shortage is particularly pronounced in Germany, where there are currently eight vacancies to every unemployed person. But the other member countries are also faced with a very acute labour shortage. This applies even to Italy, at least in respect of its most heavily industrialized regions; here, the drift to the north has apparently gathered momentum.

Les tensions qui affectaient les marchés de l'emploi dans la Communauté se sont encore aggravées durant l'été. La demande de main-d'œuvre, déjà très vive, a continué de s'accroître dans presque tous les pays membres. Le nombre de demandeurs d'emploi, dans la Communauté toute entière, a encore diminué, de telle sorte que, dans la plupart des cas, les chefs d'entreprise n'ont pu pourvoir qu'à une partie de leurs emplois vacants. D'une façon générale, les qualifications professionnelles des chômeurs répondent de moins en moins aux besoins de l'économie. Si la pénurie de main-d'œuvre est particulièrement aiguë en Allemagne — où, pour un chômeur, on compte à présent huit emplois vacants — elle est aussi très prononcée dans les autres pays de la Communauté. C'est le cas même en Italie, du moins dans les régions les plus industrialisées. Il semble que, dans ce dernier pays, un accroissement sensible des migrations internes de main-d'œuvre se soit récemment amorcé.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1963 = 100



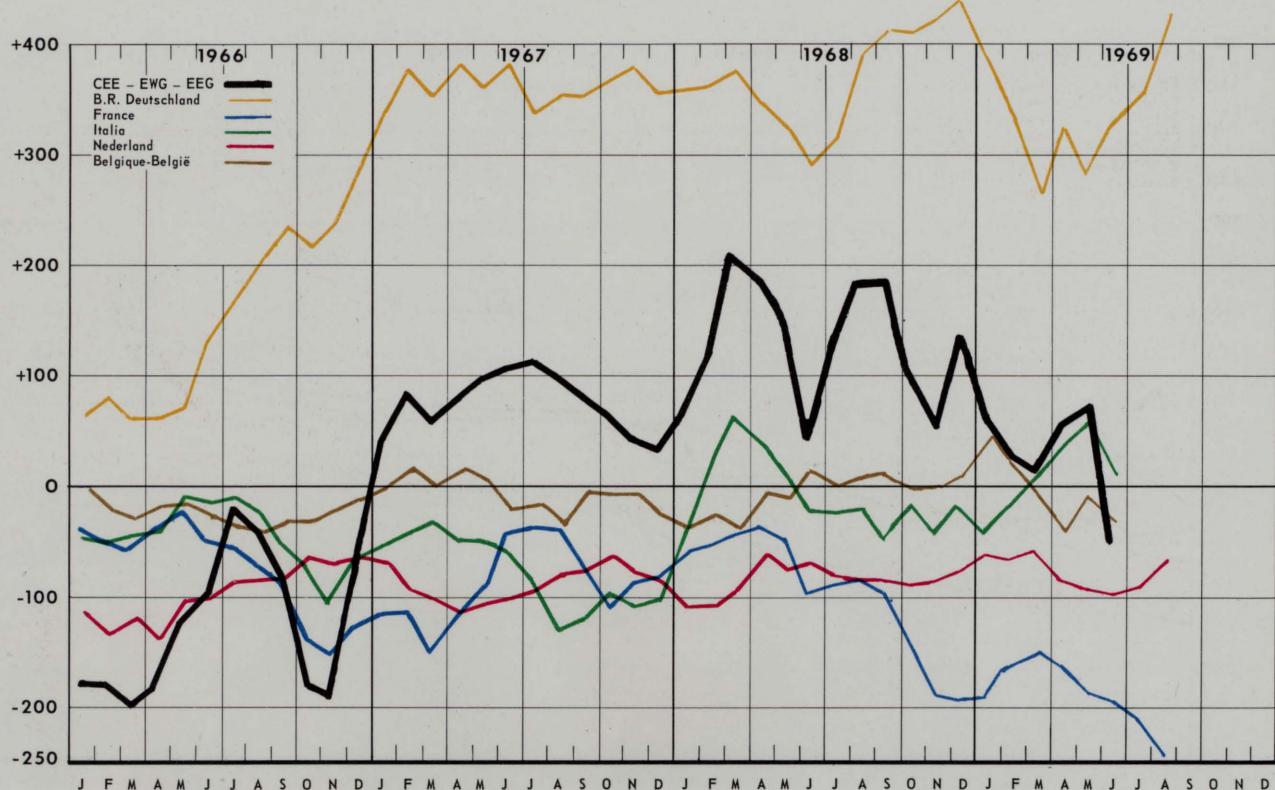
NOTES : Indices of prices in national currency; Source : Statistical Office of the European Communities. New index for Luxembourg as from 1966; Italy and Belgium as from 1967.

REMARQUES : Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source : Office statistique des Communautés européennes. Nouveaux indices pour : le Luxembourg depuis 1966, l'Italie et la Belgique depuis 1967.

Apart from seasonal price fluctuations, which, particularly in Germany and the Benelux countries, served to slow down the rise in the price index temporarily, prices continued to rise in most member countries. This was mainly due to the heavy pressure of demand on supply caused by boom business conditions. In a number of member countries, labour costs per unit of output also rose. Several Governments have taken specific measures in the field of price policy or are contemplating them. The Belgian Government, for instance, has asked the Commission and the Council to extend the deadline for the introduction of the tax on value added, fixed in the Council directive of 11 April 1967 for 1 January 1970, by one year. In France the price freeze was partly lifted as from 15 September, but measures were at the same time taken to curb the upward thrust of domestic prices, engendered by devaluation, by means of price controls and pricing agreements between the Government and firms. The Dutch Government has relaxed its price policy a little to enable firms to account more fully for the higher cost of imports.

Abstraction faite d'influences saisonnières qui, surtout en Allemagne et dans le Benelux, ont temporairement modéré la hausse de l'indice, la tendance ascendante des prix s'est maintenue dans la plupart des pays membres, par suite surtout des fortes tensions entre l'offre et la demande, dues à une haute conjoncture caractérisée. A ce facteur s'est ajoutée, dans plusieurs pays, une augmentation des coûts salariaux par unité produite. Certains gouvernements ont récemment pris ou envisagé des mesures spécifiques en matière de prix. C'est ainsi que le Gouvernement belge a demandé à la Commission et au Conseil de différer d'un an la date limite du 1er janvier 1970 prévue dans la directive du Conseil du 11 avril 1967 pour l'instauration de la taxe sur la valeur ajoutée. Si, en France, le blocage des prix a été levé en partie au 15 septembre dernier, des mesures ont cependant été prises en même temps pour freiner, par une surveillance des prix et par des accords passés entre le Gouvernement et les entreprises, la hausse des prix intérieurs résultant de la dévaluation. Enfin, le Gouvernement néerlandais a légèrement assoupli sa politique de blocage des prix pour permettre aux entreprises de mieux tenir compte, dans la fixation de leurs prix, de la hausse des coûts à l'importation.

BALANCE OF TRADE (in million units of account ¹⁾)



NOTES: Community: trade with non-member countries. — Member countries: including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

¹⁾ 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold = US \$1 at the official rate of exchange.

During the summer months the Community's balance of trade with non-member countries was still showing a small surplus. It is true that thriving business conditions in most member countries entailed a lively growth of imports. At the same time, however, expansion in industrialized non-EEC countries led to a rapid rise in sales to these countries; there was a faster increase, particularly, in exports to the EFTA countries, Canada and Japan. Foreign demand for German products remained very lively and the German trade balance improved once again; in the period June-August, the seasonally adjusted trade surplus averaged some 8 400 million per month. In the Netherlands, the tendency for the deficit to contract, discernible since June, continued under the influence of the dynamic export trend. In France, by contrast, the trade deficit actually increased further since demand for imports remained strong. In Italy and the Belgo-Luxembourg Economic Union the trade position now appears to be becoming steadier.

BALANCE COMMERCIALE (en millions d'unités de compte ¹⁾⁾

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. — Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

Durant les mois d'été, la balance commerciale de la Communauté à l'égard des pays non membres a maintenu sa position légèrement excédentaire. Certes, la haute conjoncture observée dans la plupart des pays membres s'est reflétée dans une vive croissance des importations. Mais, dans le même temps, l'expansion économique qui caractérise les pays industrialisés clients de la Communauté a entraîné un développement rapide des ventes à ces pays; en particulier les exportations vers les pays de l'A.E.L.E., le Canada et le Japon se sont accrues à un rythme accéléré. En Allemagne, la demande étrangère est demeurée très vive et la balance commerciale a montré une nouvelle amélioration; pour la période juin-août, l'excédent des échanges extérieurs corrigés des variations saisonnières a été de l'ordre de 400 millions de dollars en moyenne mensuelle. Aux Pays-Bas, la tendance à la réduction du déficit amorcée en juin s'est poursuivie, sous l'effet du dynamisme des exportations. En France, par contre, le déficit de la balance commerciale a encore augmenté, du fait de la persistance d'un fort courant d'importation. En Italie et dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise, le solde de la balance commerciale paraît à présent se stabiliser.

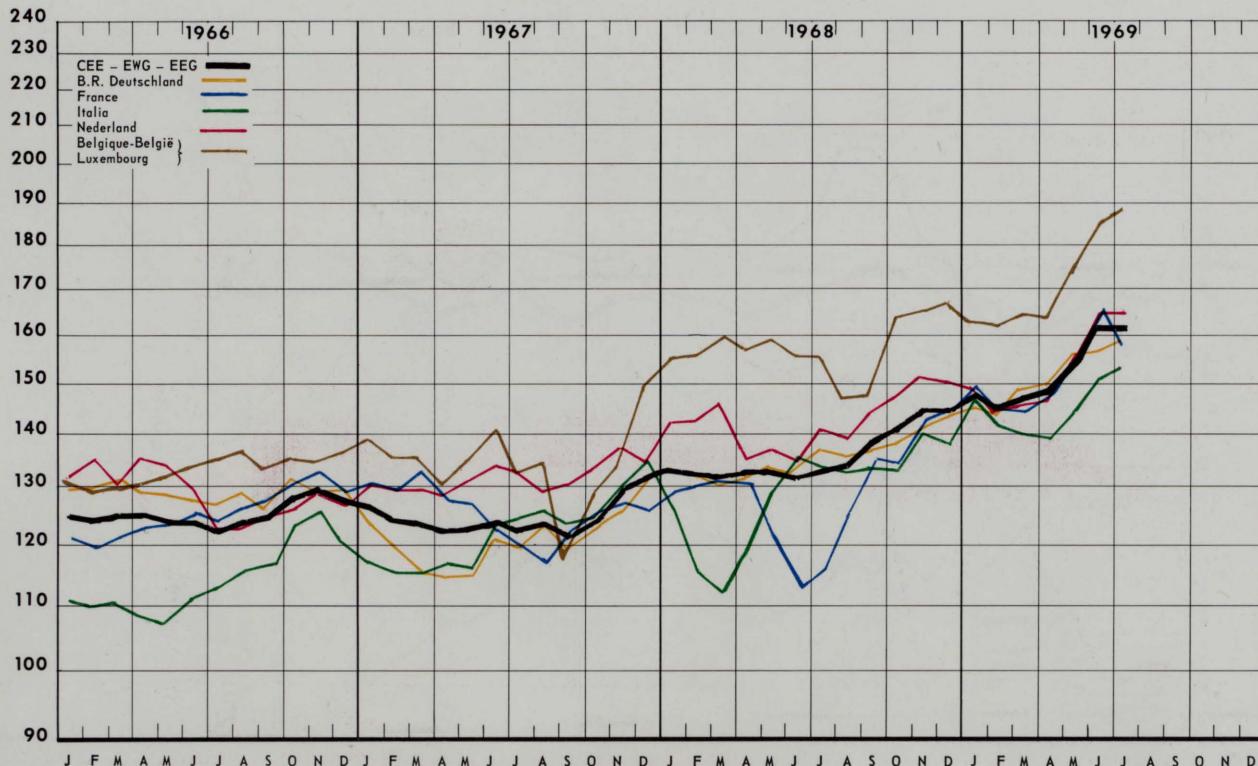
IMPORTS

from non-member countries

1963 = 100

IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of value in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. — Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES : Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg : courbe commune.

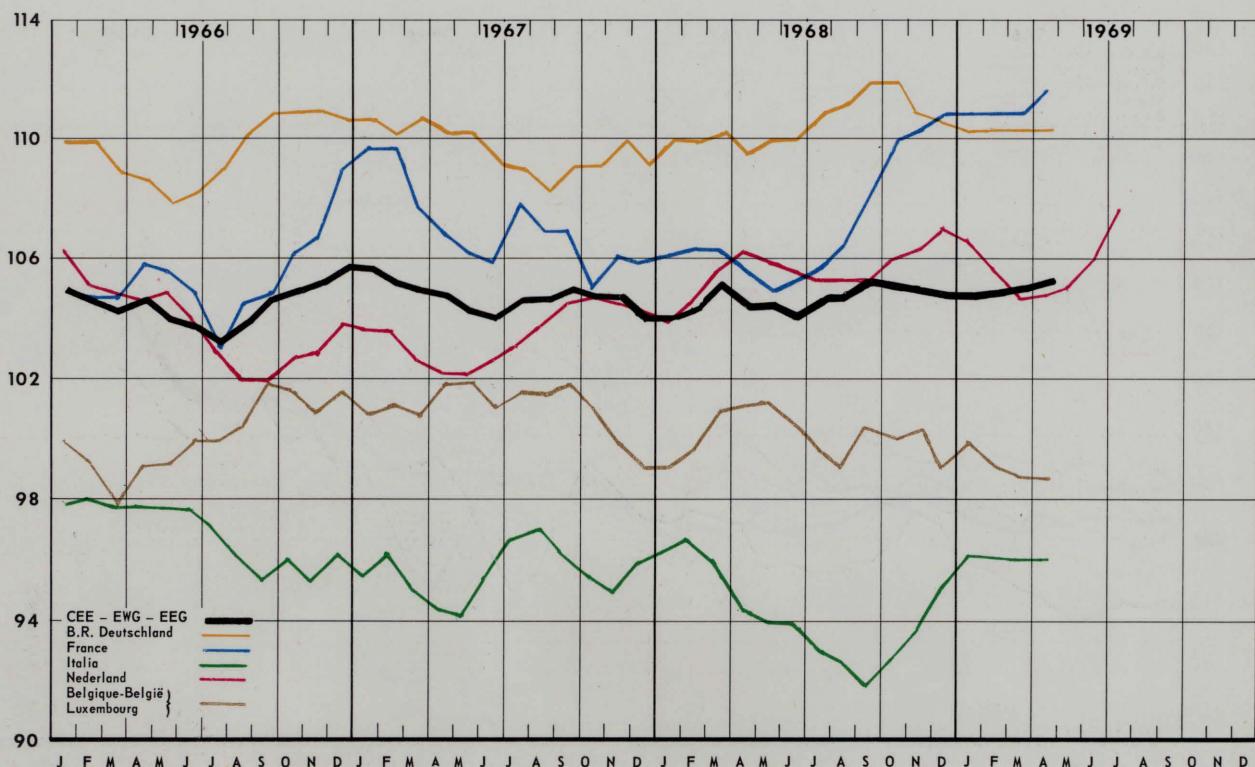
The Community's imports from non-member countries have risen rapidly in recent months. Adjusted for seasonal variations, their value in May-June was some 10% higher than in the three preceding months. Imports have soared in all Community countries mainly because domestic demand is stronger and many firms have been running at or near capacity. In Germany, the increasing pressure of demand on supply has led, in particular, to heavier imports of plant and machinery. In France, overheating in the economy has generated heavy demand for imports, particularly for consumer goods. In Italy and the Belgo-Luxembourg Economic Union, imports have gathered momentum in the past few months as a result of a spurt in the growth of domestic demand for consumer and capital goods. Dutch imports have also continued to expand at a lively pace despite a slowdown in the growth of imports of consumer goods. A general estimate for the full year is that Community imports from non-member countries will have achieved a growth rate of at least 17% (value).

Une expansion très vive a caractérisé, durant les derniers mois, les importations de la Communauté en provenance des pays non membres. En valeur et abstraction faite des variations saisonnières, un accroissement de quelque 10% a été enregistré pour la période mai/juillet par rapport aux trois mois précédents. Cette progression très rapide des importations, observée dans tous les pays de la Communauté, est principalement imputable au développement de la demande intérieure et au degré élevé d'utilisation des capacités de production. En Allemagne, les tensions croissantes entre l'offre et la demande ont surtout influé sur les importations de bien d'équipement. En France, la surchauffe de la conjoncture a suscité une forte demande d'importation, en particulier de biens de consommation. En Italie et dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise, l'expansion des importations s'est accélérée au cours des derniers mois, du fait d'une croissance plus rapide de la demande intérieure de biens de consommation et d'investissement. La progression des importations néerlandaises est également restée vive, en dépit du ralentissement observé dans l'expansion des importations de biens de consommation. Dans l'état actuel des choses, on peut s'attendre, pour l'année entière, à une augmentation d'au moins 17% en valeur des achats globaux de la Communauté dans les pays non membres.

TERMS OF TRADE

1958 = 100

TERMES DE L'ÉCHANGE



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: foreign trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

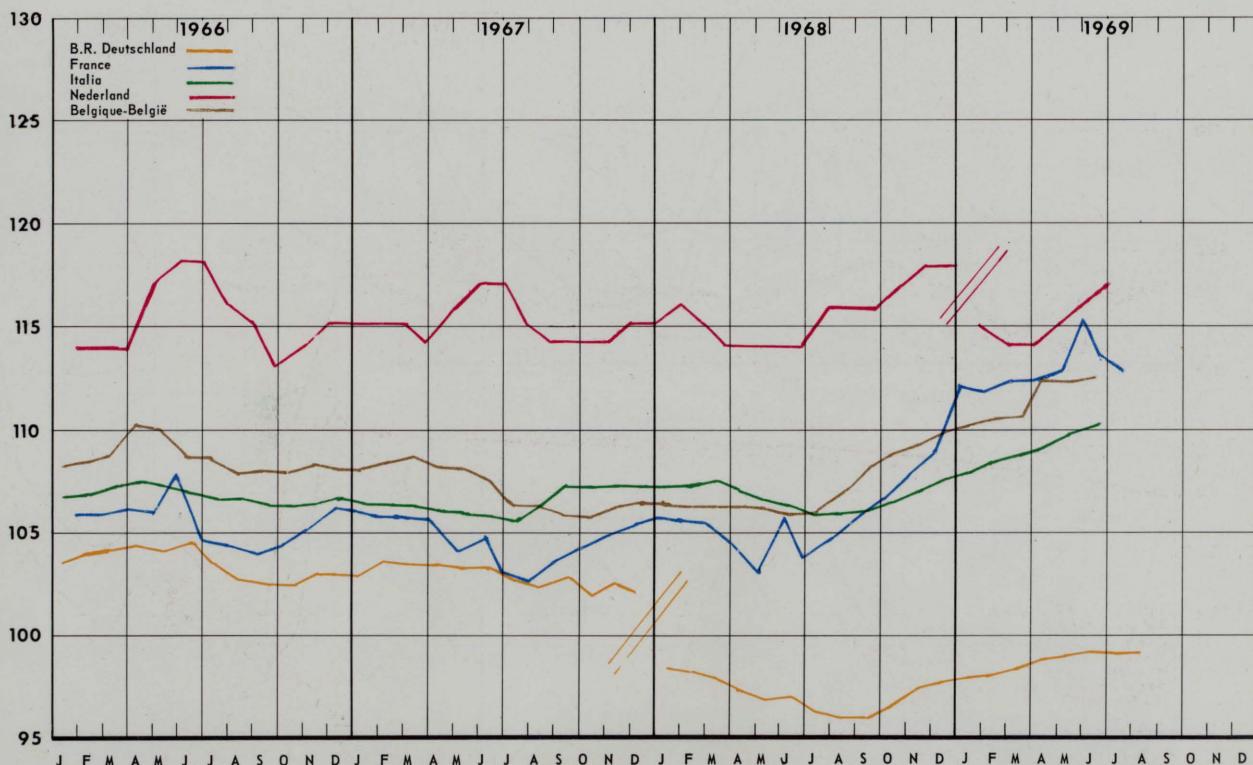
The terms of trade were definitely tending to swing against the Community from November to January, but they have since improved somewhat. Although average import prices have climbed appreciably, particularly because of the upward thrust of world commodity prices, the strong demand in non-member countries for finished goods has forced export prices up even faster. In Germany, the tendency for the terms of trade to deteriorate, first discerned at the beginning of the year, continued in the subsequent months. The index of average import values went up appreciably; at the same time there was also a further appreciable rise in export prices for industrial products, mainly as a result of the introduction of a special export tax of 4% imposed last November, and of strong demand for German products; so far, however, this has not been reflected in the index of average values of German exports, which has marked time at much the same level since March. In France, the devaluation of the franc can probably be expected to entail a deterioration in the terms of trade; French import prices, expressed in francs, will probably rise more vigorously than export prices.

Après la nette détérioration observée de novembre à janvier, les termes de l'échange de la Communauté se sont légèrement améliorés. Certes, la valeur moyenne des importations s'est accrue dans une mesure sensible, du fait notamment de la hausse des cours mondiaux des matières premières; mais la forte demande de produits finis émanant des pays non membres a eu pour effet d'accélérer encore l'augmentation des prix à l'exportation. En Allemagne, la tendance à la détérioration des termes de l'échange, qui s'était dessinée au début de l'année, a persisté durant les mois suivants. L'indice de la valeur moyenne des importations allemandes a marqué une hausse notable. En même temps, les prix à l'exportation des produits industriels se sont élevés sensiblement, du fait surtout de l'instauration, en novembre dernier, d'une taxe spéciale de 4% sur les exportations et de la forte demande de produits allemands. Mais cet enrichissement n'a pas encore affecté l'indice de la valeur moyenne des exportations allemandes, demeuré à peu près stable depuis le mois de mars. En France, une détérioration des termes de l'échange pourrait résulter de la dévaluation monétaire; en effet, les prix à l'importation exprimés en francs français devraient augmenter plus fortement que les prix à l'exportation.

WHOLESALE PRICES

1963 = 100

PRIX DE GROS



NOTES: Indices of prices in national currency. — France and Netherlands: End-of-month figures. — F.R. of Germany as from 1968 and Netherlands as from 1969, excluding TVA. — Italy: new index as from 1967.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — France et Pays-Bas: situation en fin de mois. — R.F. d'Allemagne à partir de 1968 et Pays-Bas à partir de 1969, TVA exclue. — Italie: nouvel indice à partir de 1967.

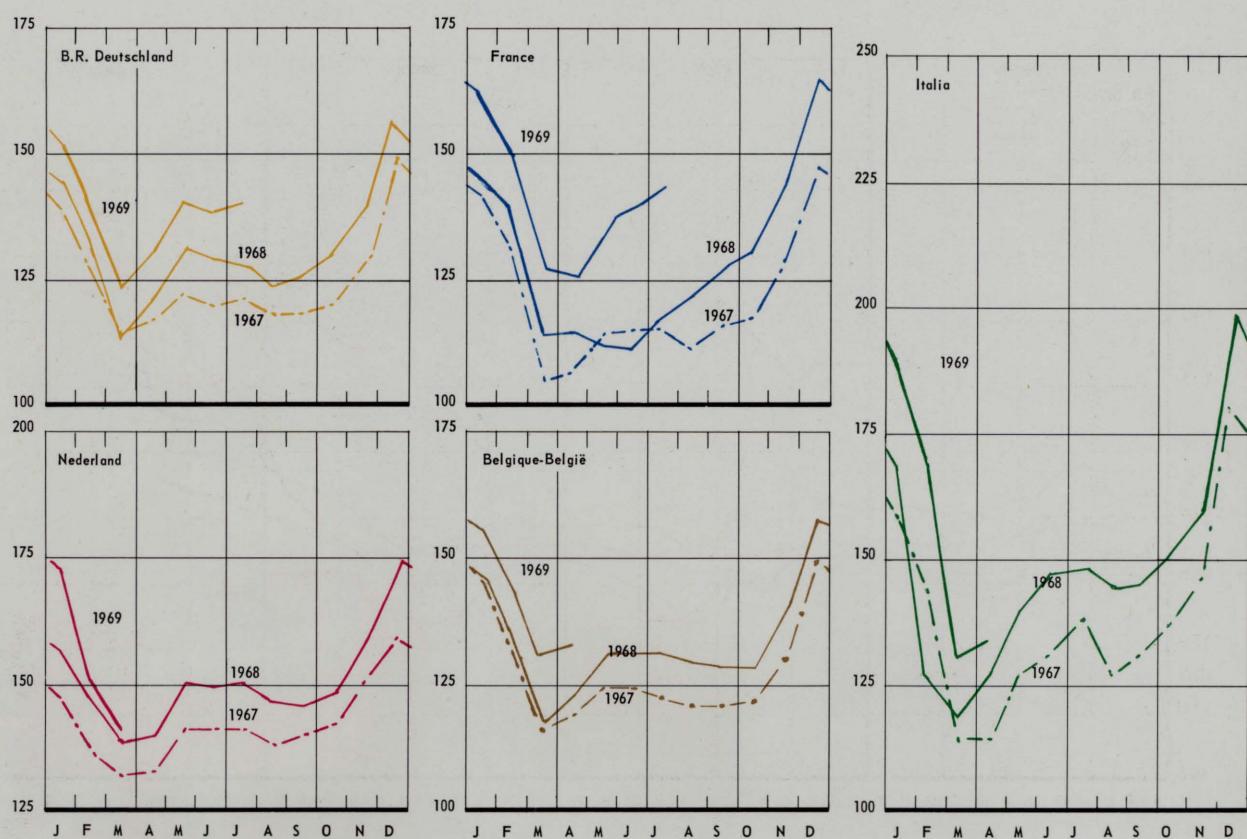
In the Community as a whole wholesale prices rose in the second quarter. In most member countries the main emphasis in the pattern of rises was shifting more and more from farm produce to manufactures. This was mainly due to mounting strain in the economies of the Community countries. At the same time, however, there was a further rise in world market prices for industrial raw materials and semi-finished goods, partly because of the world business trend, which remained very expansionary. The healthy sales situation — a large number of firms are working at or near capacity and the level of orders on hand is very heavy and indeed in some cases is still rising — is an opportunity for managements to account for higher costs by raising prices. In Italy, Germany and — to a lesser extent — Belgium, the price trend for manufactures has gathered momentum. In France and the Netherlands this same trend has been slowed down by official price policy measures which have rendered it difficult, if not impossible, to put up prices.

Au cours du deuxième trimestre, les prix de gros ont nettement augmenté dans la Communauté considérée dans son ensemble. Dans la plupart des pays membres, l'impact de la hausse s'est déplacé de plus en plus des produits agricoles vers les produits industriels. La cause principale en est l'accentuation des tensions conjoncturelles dans les pays de la Communauté. En même temps, sous l'effet notamment d'une conjoncture mondiale en forte expansion, les cours mondiaux des matières premières industrielles et des demi-produits ont continué de monter. L'évolution favorable des chiffres d'affaires, qui se traduit par un haut degré d'utilisation des capacités de production, ainsi que par un volume très important — encore en augmentation dans certains cas — de commandes en carnet, permet aux entreprises de répercuter plus facilement l'accroissement des coûts sur leurs prix de vente. C'est surtout en Italie, en Allemagne et, dans une moindre mesure, en Belgique, que l'enchérissement des produits industriels s'est accéléré durant les derniers mois. En France et aux Pays-Bas, l'évolution des prix des produits industriels a été influencée, au cours des derniers mois, par des mesures spécifiques de politique des prix rendant plus difficiles ou même impossibles les majorations de prix.

RETAIL SALES

VENTES AU DÉTAIL

1963 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — F.R. of Germany and Netherlands: Total retail trade. — France: sales of department stores and similar. — Italy and Belgium: sales of department stores. — Curves for recent months may be partly on estimates.

REMARQUES : Indices des valeurs en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — R.F. d'Allemagne et Pays-Bas : ensemble du commerce de détail. — France : grand commerce concentré. — Italie et Belgique : grands magasins. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

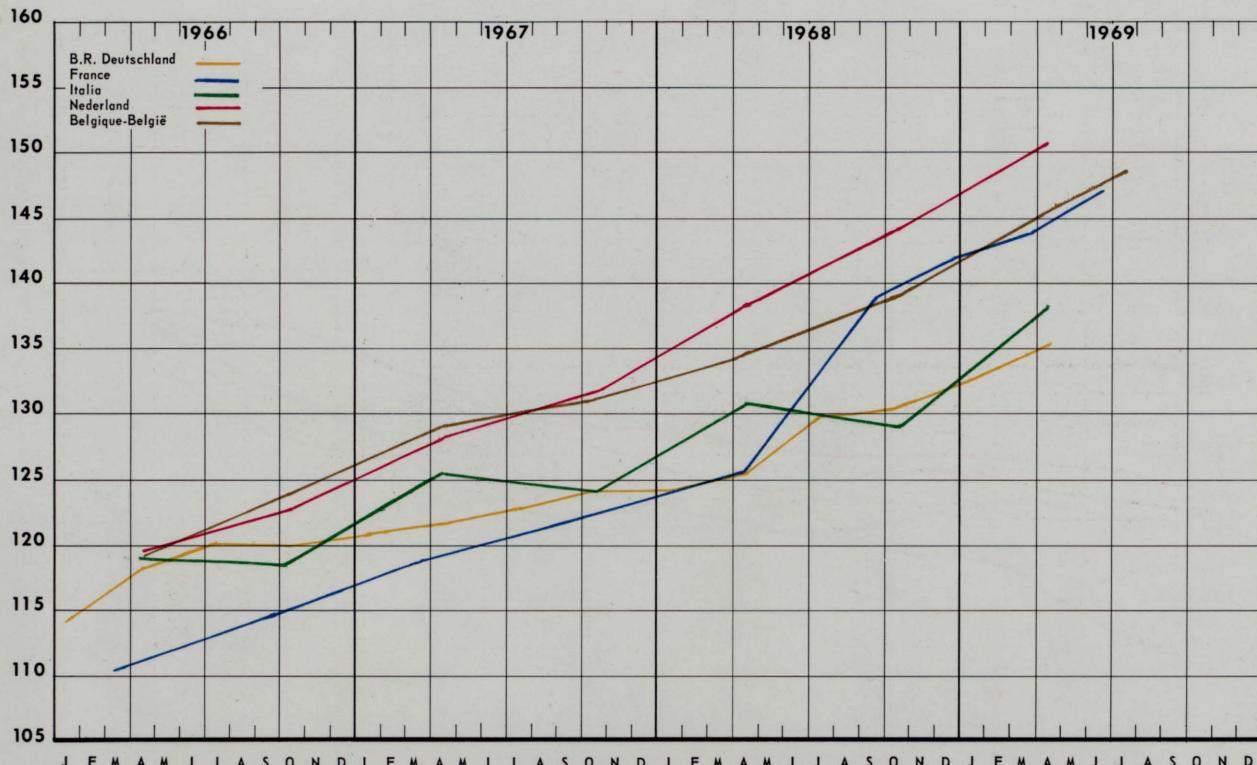
The information so far available suggests that around the middle of the year the underlying trend of private consumers' expenditure in the Community was rising sharply. This applies in particular to France, where the growth of disposable incomes gathered momentum while the propensity to save remained weak. In Germany, too, the faster expansion of private incomes led to a vigorous increase in private consumer spending; sales of passenger cars in particular were soaring. In Belgium, retail sales, notably sales of passenger cars, were also climbing, at least until July. In the Netherlands, by contrast, the trend of private consumers' expenditure was comparatively weak, particularly at constant prices: in June, the relevant prices were running, on average, 5% ahead of the figure for a year earlier. Generally, given the wage trend in Italy and particularly in Germany, the very vigorous expansion of private consumers' expenditure can be expected to continue in the months ahead.

Suivant les données actuellement connues, la consommation privée a marqué, au milieu de l'année, une forte tendance à l'expansion dans les pays de la Communauté. C'est surtout le cas en France, où les revenus disponibles se sont accrus à un rythme accéléré, tandis que la propension à l'épargne demeurait faible. En Allemagne aussi, l'augmentation plus rapide des revenus privés a suscité un vigoureux développement de la consommation des ménages; la vente de voitures particulières, notamment, y a montré une expansion exceptionnellement vive. La progression des ventes au détail, entre autres des ventes de voitures, s'est également révélée très sensible en Belgique, du moins jusqu'en juillet. En revanche, l'accroissement des dépenses de consommation privée a été relativement faible aux Pays-Bas. Ceci s'est surtout vérifié pour le volume des dépenses, le niveau des prix de la consommation privée ayant dépassé de 5% environ, au mois de juin, celui qui avait été enregistré un an plus tôt. D'une manière générale, et surtout en Allemagne et en Italie, on peut prévoir pour les prochains mois, compte tenu de l'évolution des salaires, une très forte expansion des dépenses de consommation privée.

WAGES (in industry)

1964 = 100

SALAIRES (dans l'industrie)



NOTES: Indices in national currency. — Hourly grosswages of workers. — The latest data based partly on estimates.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — Gains horaires bruts des ouvriers. — Les données les plus récentes constituent en partie des estimations.

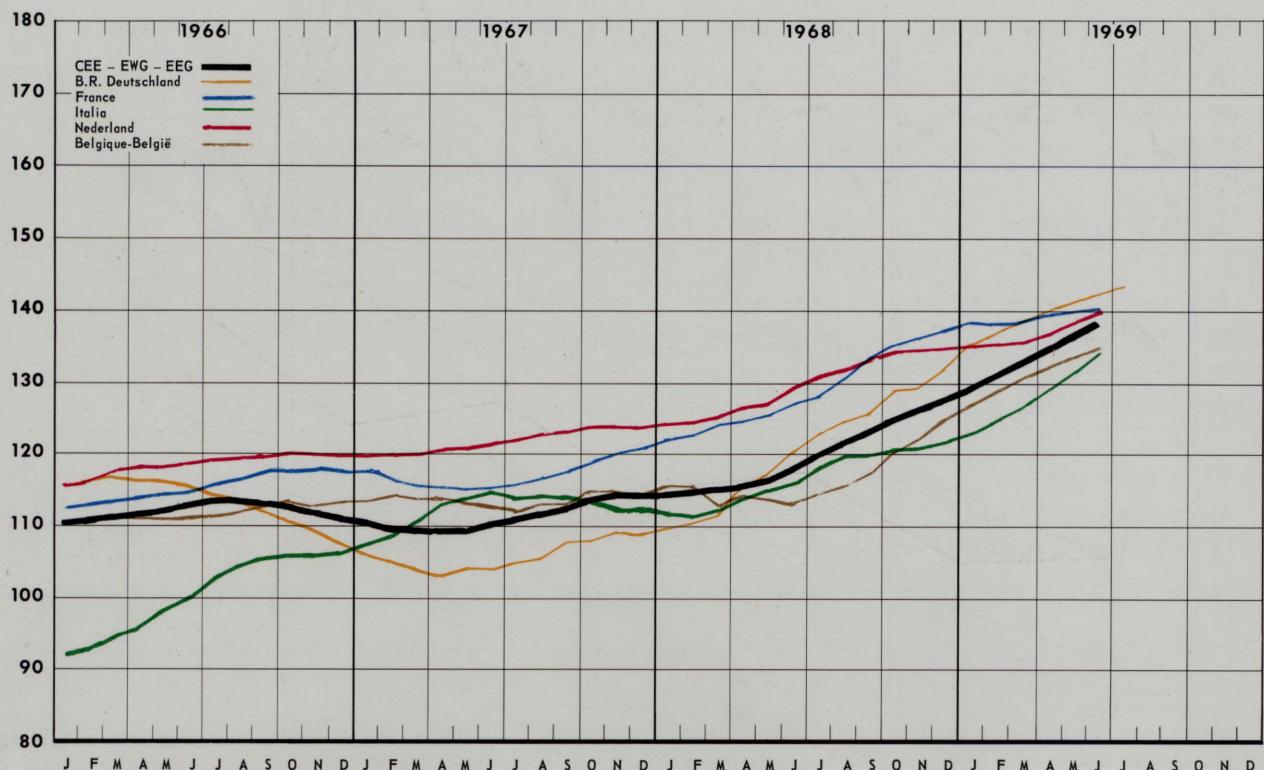
The very incomplete information available so far suggests that the rise in wages gathered additional momentum in the summer. It is true that in the second quarter agreed wages in industry in the Netherlands, Belgium and Germany were, if anything, rising somewhat more slowly than in the previous quarter; this was, however, because agreements coming up for renewal concerned only a comparatively small number of workers. Actual wages were probably rising at an appreciably faster pace in most countries. Generally, the vigorous expansion of demand, the strains on the labour market, the rise in consumer prices and, in some countries, the resulting activation of the sliding wage scale facilitated the wage rises. In September, there were strikes in Germany, Italy and France for better working conditions. In Germany, this led in several industries to wage concessions of the order of about 11 %. In addition, other improvements in working conditions have been agreed in several countries so that on the whole labour costs per unit of output are at the moment mounting in most Member States, particularly since productivity gains have been losing momentum.

Suivant les données encore très incomplètes dont on dispose à présent, la hausse des salaires s'est encore accélérée durant l'été. Aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne, l'augmentation des salaires conventionnels dans l'industrie a pourtant marqué un léger ralentissement par rapport au trimestre précédent; mais ce mouvement est dû au fait que le renouvellement des conventions collectives n'a touché qu'un nombre relativement restreint de travailleurs. En revanche, il semble que la hausse des salaires effectifs soit devenue sensiblement plus rapide dans la plupart des pays membres. De façon générale, elle est stimulée par la forte expansion de la demande, par les tensions qui affectent le marché de l'emploi, par l'augmentation des prix à la consommation et, dans quelques pays, par le déclenchement du mécanisme de l'échelle mobile des salaires, qui a résulté de cette augmentation. Au mois de septembre, des grèves visant à obtenir de meilleures conditions de travail ont éclaté en Allemagne, en Italie et en France. En Allemagne, elles ont abouti, dans plusieurs secteurs, à des majorations de salaires de l'ordre de 11 %. D'autres améliorations des conditions de travail ont été récemment accordées dans certains pays, de telle sorte qu'au total, et aussi du fait d'un ralentissement des progrès de productivité, les coûts salariaux par unité produite accusent à présent, dans la plupart des pays membres, un important accroissement.

OUTPUT IN THE METAL PRODUCTS INDUSTRIES

PRODUCTION DE L'INDUSTRIE TRANSFORMATRICE DES METAUX

1963 = 100



NOTES: The curves represent estimated trends ; they have been established by the staff of the Commission on the basis of indices after adjustment by the SOEC for seasonal and accidental variations.

REMARQUES : Les courbes représentent des estimations de la tendance ; elles ont été établies par les services de la Commission sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentielles par l'Office statistique des Communautés européennes.

In the summer months, output in the metal products industries expanded at an unusually vigorous rate. According to the unadjusted index of the Statistical Office of the European Communities, it was 24% higher in the second quarter than a year earlier and, seasonally adjusted, about 3% up on the level of the first quarter. The pace at which it grew would have been even faster if in most countries the degree of technical capacity utilization had not been very high already and if there had not been such a pronounced shortage of labour, particularly skilled labour. In any event, the flow of new orders, still very heavy, entailed in many cases a vigorous expansion of the backlog of orders. Apart from exports to the non-member countries, which are still at a high level, the main reason why the demand for metal products is brisk is that the Community investment trend remains vigorous while in most member countries the demand for consumer durables, particularly motor cars, is rising.

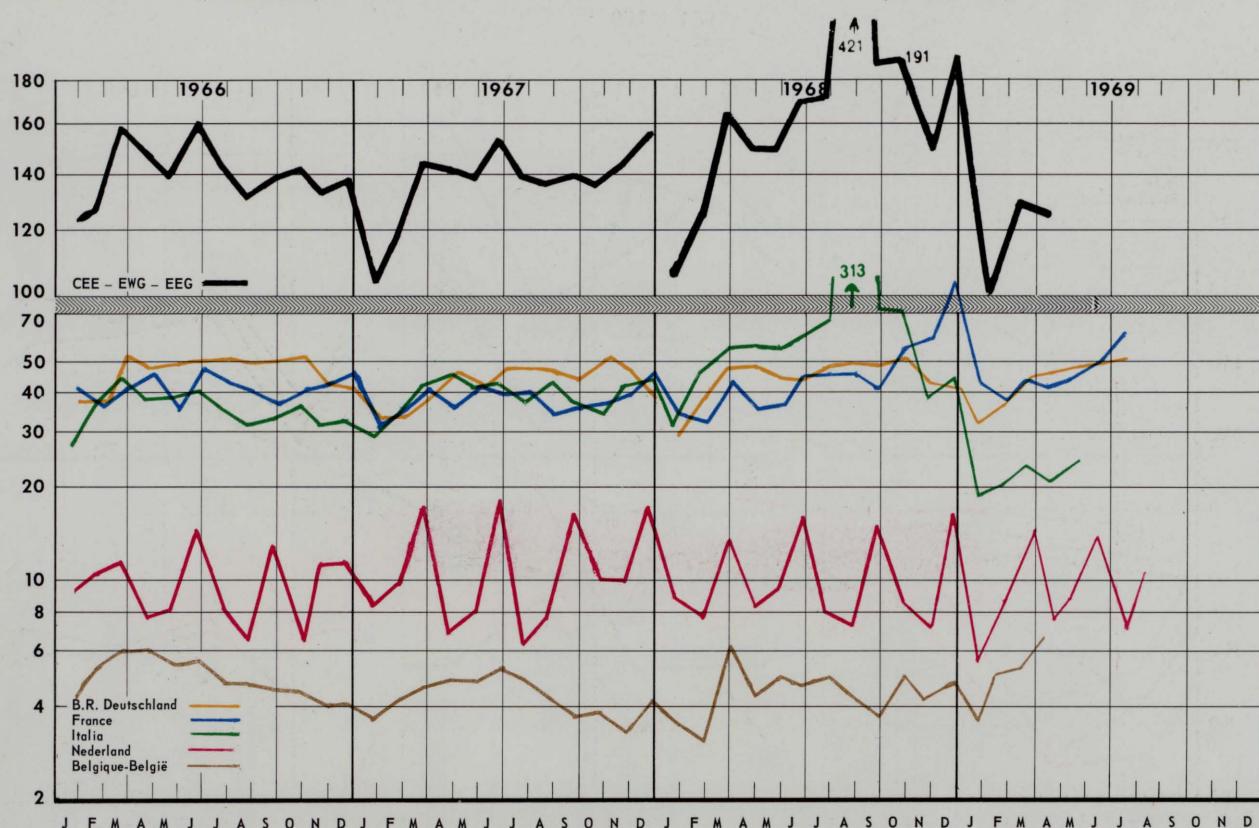
Une expansion exceptionnellement vigoureuse a caractérisé, durant les mois d'été, la production de l'industrie transformatrice des métaux. L'indice brut de l'Office statistique des Communautés européennes marquait, au deuxième trimestre, une hausse de 24% en comparaison annuelle, tandis que l'indice désaisonné dépassait de quelque 3% son niveau du trimestre précédent. Le rythme de croissance eût même été plus rapide encore si, dans plupart des pays membres, le degré d'utilisation des capacités techniques n'avait été très élevé et si la pénurie de main-d'œuvre, notamment de travailleurs qualifiés, n'avait été si aiguë. Le volume toujours très important des entrées de commandes a eu pour effet de gonfler fortement les carnets de commandes. Le dynamisme de la demande dans ce secteur est dû essentiellement au fait que, outre le niveau toujours élevé des exportations vers les pays non membres, l'expansion des investissements est demeurée vive dans la Communauté, et que la demande de produits de consommation durables, en particulier de voitures automobiles, s'est accrue dans la plupart des pays membres.

DWELLINGS AUTHORIZED

(thousands)

AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE

(en milliers)



NOTES: Number of dwellings for which permits have been issued. — F.R. of Germany: from 1968 West Berlin excluded.

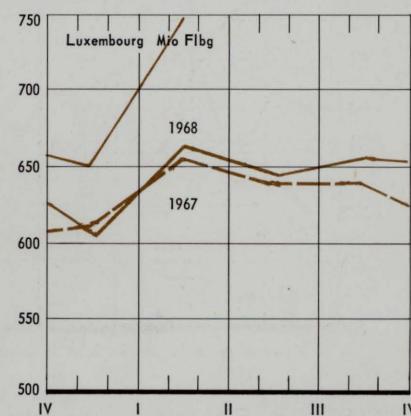
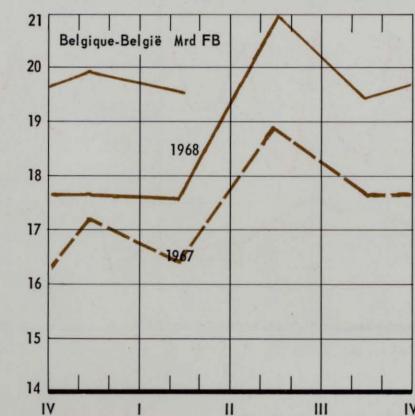
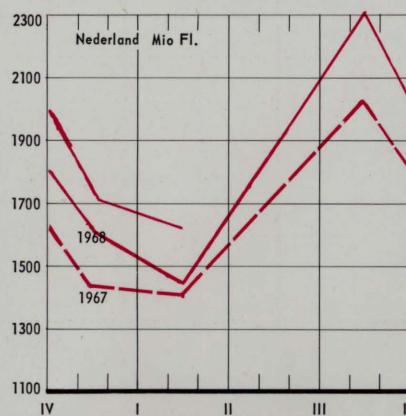
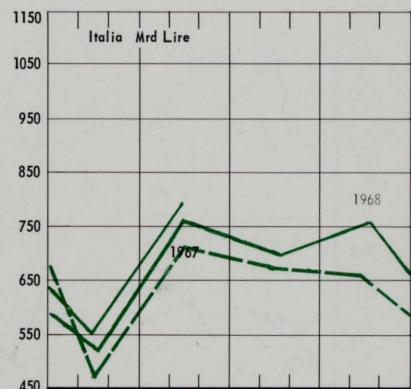
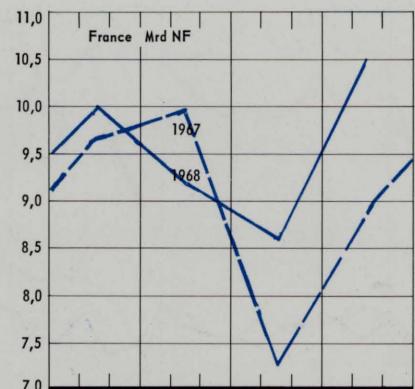
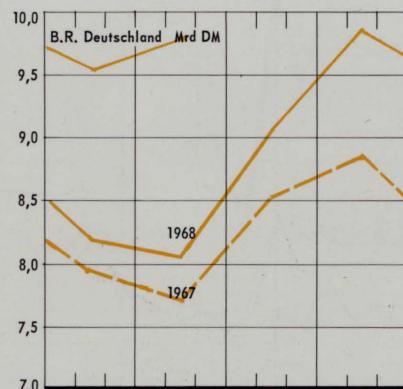
REMARQUES: Nombre de logements dont la construction a été autorisée. — R.F. d'Allemagne: y compris Berlin-Ouest jusqu'à fin 1967.

The demand for new dwellings in the Community was still very lively at the beginning of the summer. In most member countries, pressure on the building markets was mounting, mainly as a result of the steadily increasing labour shortage. In France, where savers give special preference to residential construction, the number of dwellings authorized (seasonally adjusted) is back at the very high level of the fourth quarter of 1968. However, as the building industry in this country is already hampered by bottlenecks, particularly because of the labour shortage, this is hardly likely to lead to any noteworthy acceleration of building activity in the immediate future. In Italy, the volume of orders on hand, which had already been very high, has risen further despite the comparatively small number of new building permits, for the increase in building starts has slowed down because many contractors are working at or near capacity and because of difficulties in connection with the procurement of materials. Demand for residential construction has also remained very lively in Belgium and Germany. In Germany, mortgage approvals were 15% up in the second quarter on the figure for the second quarter of 1968 despite the more restrictive credit policy. The Netherlands is the only country where the number of building permits has not increased — subsidized housing being affected most.

Au début de l'été, la demande de construction de logements est demeurée très vive dans la Communauté. Les tensions se sont aggravées dans la plupart des pays membres, du fait surtout d'une pénurie de main-d'œuvre de plus en plus aiguë. En France, où les épargnants donnent une préférence croissante à la construction de logements, le nombre d'autorisations délivrées, corrigé des variations saisonnières, a retrouvé son niveau très élevé du quatrième trimestre de 1968. Toutefois, étant donné les goulots d'étranglement qui affectent la construction dans ce pays, il n'est guère probable que cet accroissement se traduise à bref délai par une sensible accélération de l'activité du secteur. En Italie, en dépit du nombre relativement réduit de nouveaux permis, le volume des commandes, déjà important, a encore augmenté, l'expansion des mises en chantier s'étant ralentie sous l'effet du degré très élevé d'utilisation des capacités et de difficultés d'approvisionnement en matériaux. En Belgique et en Allemagne, la demande de construction de logements est également restée très vive durant les derniers mois. Les prêts hypothécaires accordés en Allemagne au cours du deuxième trimestre ont dépassé de 15%, en dépit des restrictions de crédit, le montant enregistré un an auparavant. Les Pays-Bas sont le seul pays membre où le nombre d'autorisations n'a pas augmenté, du fait surtout de l'évolution dans le secteur des habitations sociales.

TAX REVENUE

RECETTES FISCALES



NOTES: Government tax revenue. — Monthly averages. — Germany (FR): Federal and Länder taxes. Including Saar from July 1959.

REMARQUES: Recettes fiscales de l'Etat. — Moyennes mensuelles. — R.F. d'Allemagne : y compris les impôts des « Länder ».

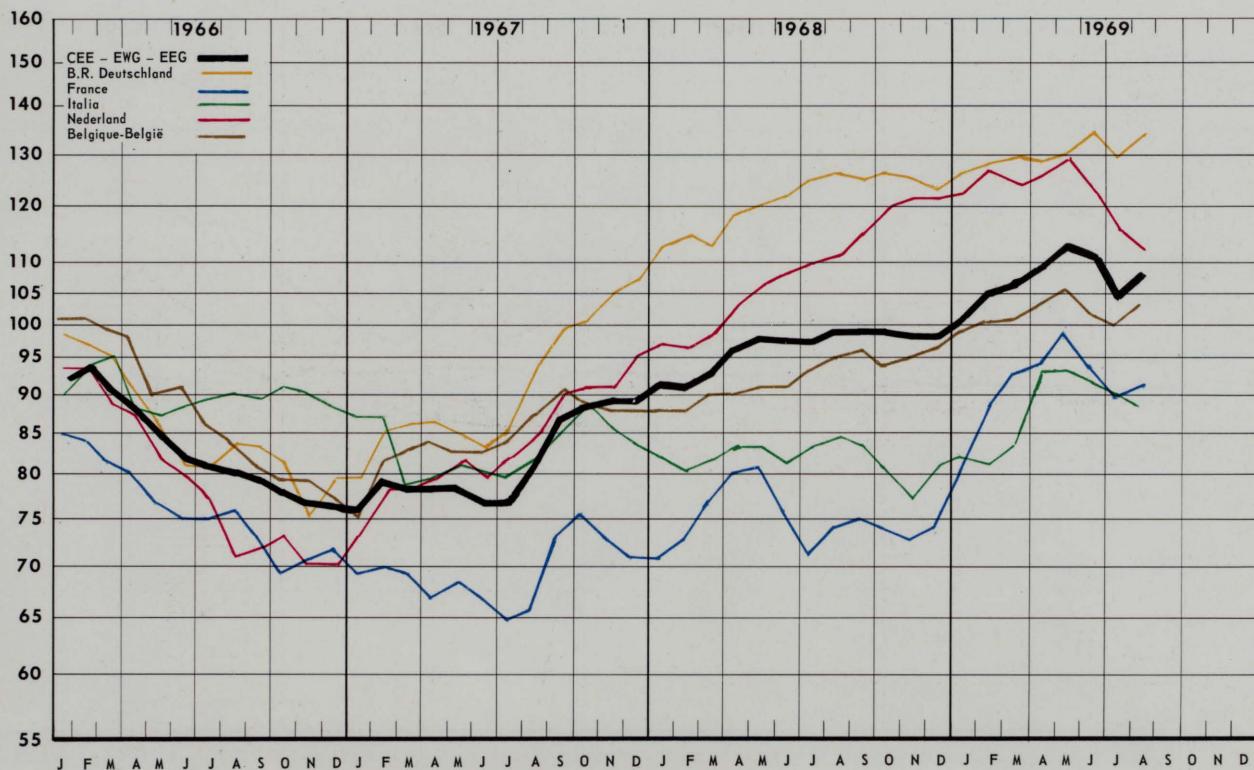
The very healthy business situation in the Community is still generating fairly heavy tax revenues in almost all member countries. The increase has been particularly sharp in Germany, not only because of the favourable business situation but also because of an adjustment of advance tax payments to higher profits. As there was only a modest increase in public spending, the Federal budget showed a substantial cash surplus for April-June, against deficits in the corresponding months of 1968. Despite a comparatively small rise in the tax yield, Italy also achieved a cash surplus in the second quarter, though there had been deficits in the second quarters of the preceding years. In the other member countries the effect of budget administration was, in the main, to increase liquidity. In Belgium, for instance, the authorities spent considerably more in the second quarter than they received in taxes. In France, too, there seems to have been a substantial cash deficit, though this was probably appreciably lower than in the second quarter of 1968. In the Netherlands receipts from tax on value added were lower than originally estimated and there was a comparatively rapid rise in expenditure; as a consequence the cash deficit for the full year 1969 — estimated at Fl. 2 400 million in the spring — must now be expected to reach Fl. 2 880 million.

La haute conjoncture qui caractérise la Communauté continue de se traduire, dans presque tous les pays membres, par un rendement élevé de l'impôt. L'augmentation des recettes fiscales a été particulièrement forte en Allemagne. Elle reflète, outre la conjoncture favorable, l'adaptation des versements provisionnels à l'amélioration des bénéfices. Les dépenses des administrations publiques n'ayant augmenté que modérément, le budget fédéral s'est soldé, pour la période avril/juin, par un excédent de caisse appréciable, alors qu'un déficit avait été enregistré pour la même période des années précédentes. En Italie aussi, contrairement à ce qui s'était produit un an auparavant, un excédent de caisse a été observé au deuxième trimestre. Dans les autres pays membres, les budgets publics, au deuxième trimestre, ont eu pour effet d'augmenter les liquidités internes. C'est ainsi qu'en Belgique un excédent de dépenses relativement élevé a été enregistré. De même, il semble que le budget français se soit soldé par un déficit non négligeable, qui toutefois aurait été sensiblement inférieur à celui du deuxième trimestre de 1968. Aux Pays-Bas, où le rendement de la taxe sur la valeur ajoutée a été moins important qu'on ne l'avait initialement escompté, et où les dépenses se sont assez fortement accrues, le déficit de caisse pour l'ensemble de l'année 1969 a été évalué récemment à 2,88 milliards de florins, montant qui dépasse de 480 millions de florins les prévisions établies au printemps dernier.

SHARE PRICES

COURS DES ACTIONS

1963 = 100



NOTES: The Community's share price index is calculated by the Statistical Office of the European Communities on the basis of a weighted average of the national indices (Laspeyres formula).

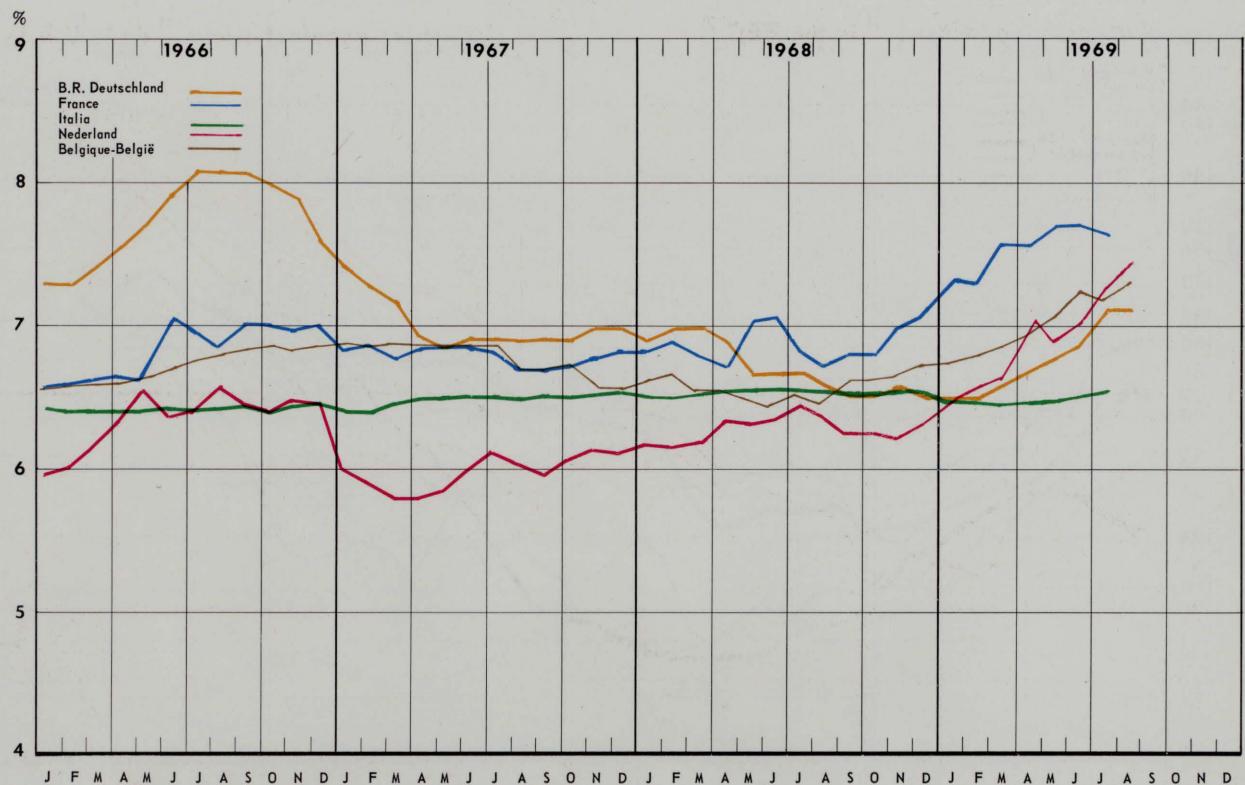
REMARQUES: L'indice des cours des actions de la Communauté calculé par l'Office statistique des Communautés européennes, correspond à la moyenne pondérée des indices nationaux d'après la formule de Laspeyres.

The trend of share prices, which had been rising, swung downwards in the summer. The rise in international interest rates, the price fall on the New York Stock Exchange and the announcement in most Community countries of measures to slow down business activity probably all contributed to the change. In France, the decline at the beginning of the summer was in part attributable to the presidential elections, since thereafter the monetary unrest in the country subsided and securities were less in demand for hedging purposes. On the devaluation of the French franc, prices rallied a little, as was to be expected, but the restrictive measures which the French Government took following devaluation have again depressed quotations. In Germany, the price decline was probably in the main attributable to money and credit policy measures adopted to inhibit economic activity, and in September to labour disturbances as well. In Italy, share prices in July were declining, partly because of temporary uncertainties in connection with changes in the Government.

La hausse des cours des actions dans la Communauté a fait place, en été, à un mouvement de baisse. La hausse internationale des taux d'intérêt, le fléchissement des cours à la Bourse de New York et l'annonce de mesures de freinage de la conjoncture dans la plupart des pays de la Communauté doivent avoir joué un rôle à cet égard. La baisse enregistrée en France, au début de l'été, a aussi tenu, entre autres, à l'élection présidentielle, à la suite de laquelle on a vu s'apaiser l'inquiétude touchant la monnaie et, par là même, se modérer la préférence du public pour les valeurs mobilières. La dévaluation du franc français a provoqué, dans une première phase, un certain redressement des cours; mais les mesures restrictives prises ensuite par le Gouvernement français ont entraîné un nouveau fléchissement. En Allemagne, ce sont surtout les mesures de politique monétaire prises à l'effet de modérer la conjoncture, et aussi, au mois de septembre, la détérioration du climat social, qui ont contribué à l'affaiblissement des cours. En Italie, la baisse des cours enregistrée en juillet est notamment imputable aux incertitudes suscitées temporairement par le changement de gouvernement.

LONG-TERM INTEREST RATES

TAUX D'INTERET A LONG TERME



NOTES: Yield on fixed-interest-bearing securities. — Belgium: government securities maturing in 5 to 20 years (4.5%) issued after 1 December 1962; beginning of month. — France: interest rates on fixed-interest-bearing securities in the private sector. — Netherlands: average yield on nine government stocks. — Germany (FR): all stock exchange securities quoted. — Italy: yield on bonds.

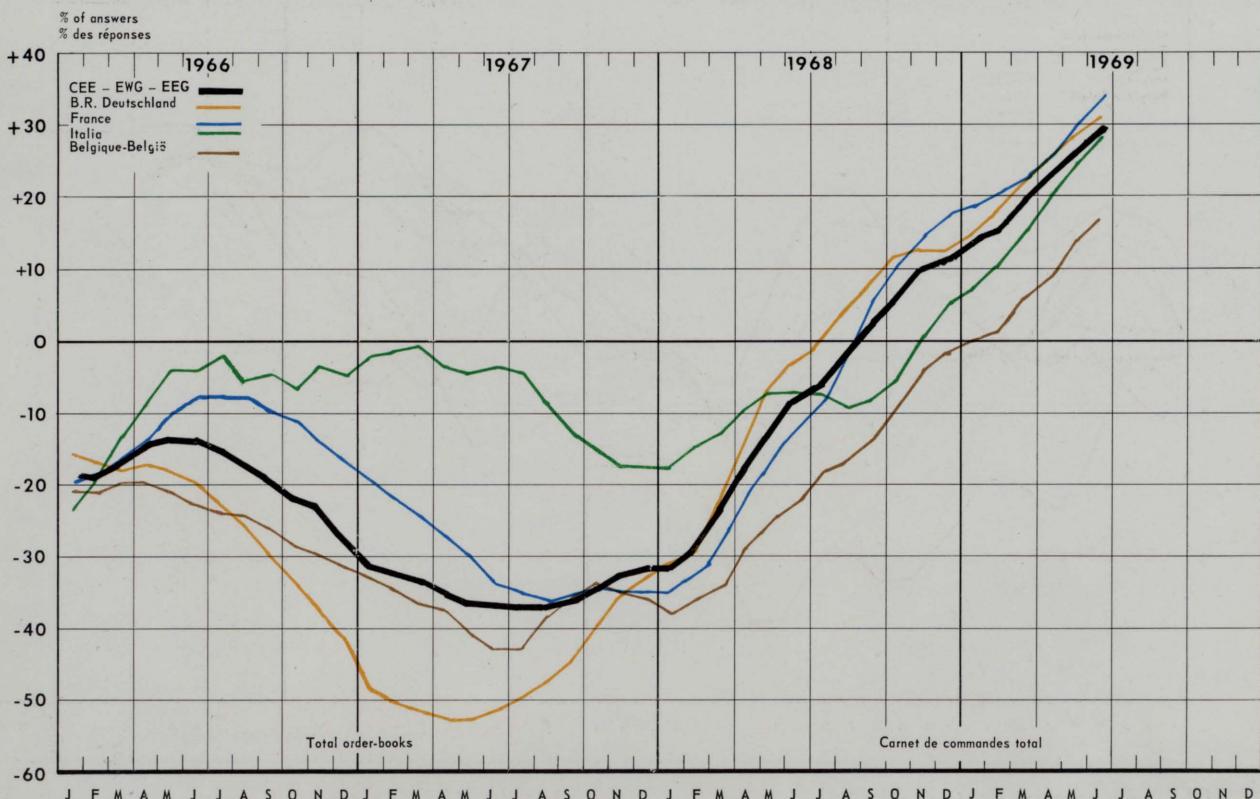
REMARQUES: Rendement des valeurs à revenu fixe. — Belgique: titres de l'Etat de 5 à 20 ans (5.7%) émis après le 1er décembre 1962; début de mois. — France: taux d'intérêt des valeurs à revenu fixe du secteur privé. — Pays-Bas: moyenne de 9 rentes d'Etat. — R.F. d'Allemagne: ensemble des valeurs cotées en Bourse. — Italie: taux de rendement des obligations.

The bond markets in the Community are still affected by the sharp rise in international interest rates. Internal factors have added to the impact of outside influences. In all member countries, for instance, the monetary authorities have used the Bank rate weapon and reduced bank liquidity through restrictive measures. In the Netherlands and Belgium, the authorities also made heavy calls on the capital market in July. In Germany, by contrast, the authorities redeemed more long-term debt in the summer months than they contracted. In the months ahead, however, allowance must be made for a substantial volume of new loans to be floated by the Federal Government to fund the medium-term bonds issued to finance the 1967 short-term economic policy programmes. In Italy, it was probably only in July and August, i.e. after Bank rate had been raised, that yields began to rise more distinctly. In France, long-term interest rates remained at what was already a comparatively high level.

La forte hausse internationale des taux d'intérêt continue d'agir sur les marchés des obligations dans la Communauté. Aux influences extérieures s'est ajoutée l'incidence de facteurs internes opérant dans le même sens. C'est ainsi que, dans tous les pays membres, les autorités monétaires ont majoré le taux d'escompte et réduit, par des mesures restrictives, la liquidité des banques. Aux Pays-Bas et en Belgique, le marché des obligations a été, de surcroît, largement mis à contribution par les pouvoirs publics au cours du mois de juillet. En revanche, les autorités allemandes ont remboursé, durant les mois d'été, plus de dettes à long terme qu'elles n'en ont contracté de nouvelles. Il faut cependant s'attendre, pour les prochains mois, à d'importantes émissions de l'Etat fédéral, destinées à consolider l'endettement à moyen terme contracté en 1967 pour le financement du programme conjoncturel. Il semble qu'en Italie les taux d'intérêt à long terme aient nettement monté en juillet et août, après le relèvement du taux d'escompte. En France, ils se sont maintenus au niveau relativement élevé auquel ils se situaient déjà.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

Manufacturing industry¹⁾ in the EEC²⁾



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique Belgïe			Luxembourg			EEC ²⁾ C.E.E.		
		M	A	M	M	A	M	M	A	M	M	A	M	M	A	M	M	A	M
Total order-books	+	30	38	40	39	40	45	30	31	37	27	29	32	84	14	79	33	37	41
Carnet de commandes total	=	62	54	53	49	48	44	61	60	55	58	55	52	15	85	20	57	53	50
	-	8	8	7	12	12	11	9	9	8	15	16	16	1	1	1	10	10	9
Export order-books	+	20	24	21	33	33	33	26	26	28	27	27	29	90	4	83	25	26	26
Carnet de commandes étrangères	=	70	69	71	51	51	51	56	58	54	59	56	56	10	96	17	62	62	62
	-	10	7	8	16	16	16	18	16	18	14	17	15	0	0	0	13	12	12
Stocks of finished goods	+	5	5	5	11	10	9	11	8	8	13	11	11	8	8	2	8	7	7
Stocks de produits finis	=	77	74	73	63	64	65	78	72	78	69	72	71	79	85	93	73	71	71
	-	18	21	22	26	26	26	11	20	14	18	17	18	13	7	5	19	22	22
Expectations : production	+	28	24	21	36	36	35	33	36	25	37	34	33	4	3	8	32	31	27
Perspectives de production	=	71	75	78	59	59	61	63	61	70	55	58	58	96	97	92	65	66	70
	-	1	1	1	5	5	4	4	3	5	8	8	9	0	0	0	3	3	3
Expectations : selling prices	+	22	15	17	31	31	34	31	33	37	35	33	32	81	82	82	27	24	27
Perspectives relatives aux prix de vente	=	77	84	82	66	66	63	64	63	60	62	62	65	19	18	17	70	73	71
	-	1	1	1	3	3	3	5	4	3	3	5	3	0	0	1	3	3	2

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco.

²⁾ Excluding the Netherlands.

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE DANS LA COMMUNAUTÉ

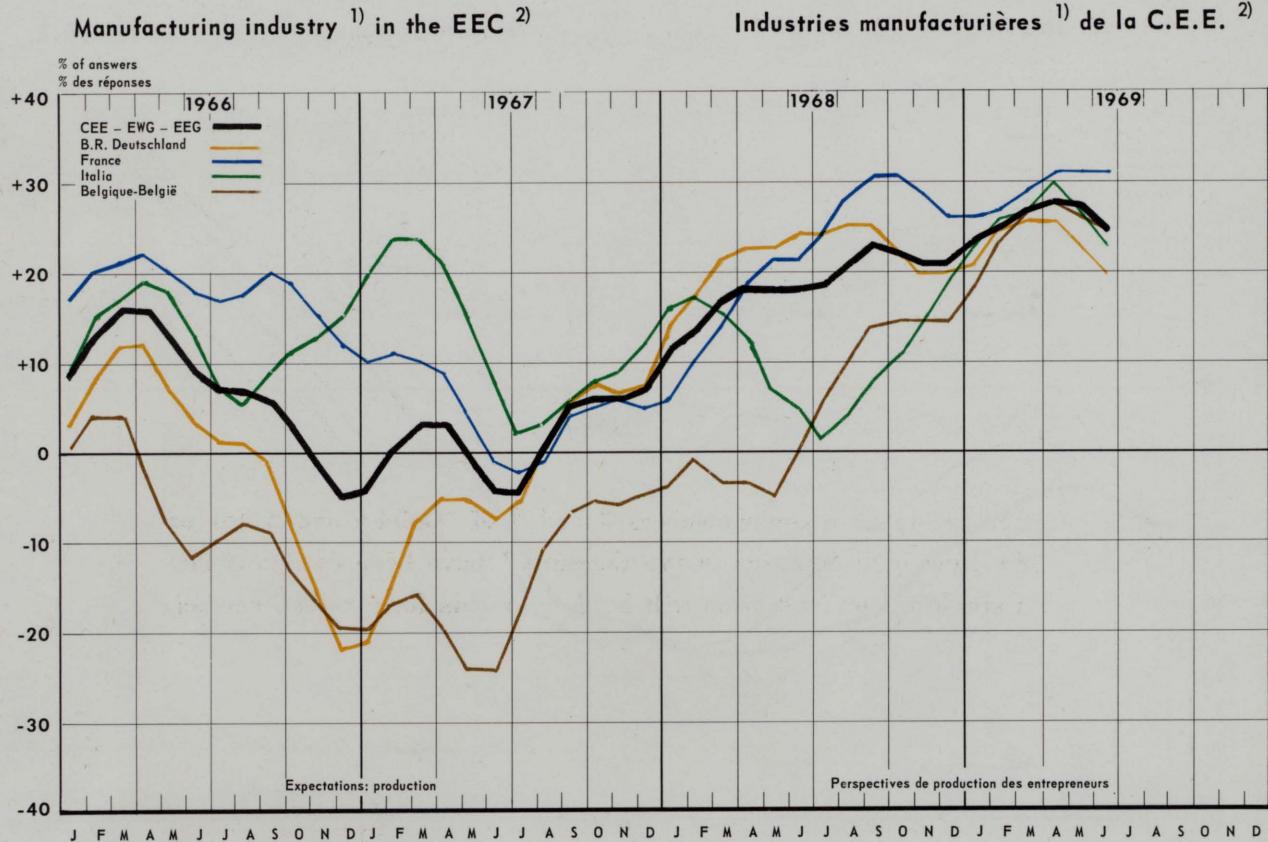
Industries manufacturières¹⁾ de la C.E.E.²⁾

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE DANS LA COMMUNAUTÉ



The graph shows the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «augmentation» (+) et «diminution» (-) à la question relative aux perspectives de la production. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique Belgïe			Luxembourg			EEC ²⁾ C.E.E.		
		M	A	M	M	A	M	M	A	M	M	A	M	M	A	M	M	A	M
Total order-books	+	30	38	40	39	40	45	30	31	37	27	29	32	84	14	79	33	37	41
Carnet de commandes total	=	62	54	53	49	48	44	61	60	55	58	55	52	15	85	20	57	53	50
	-	8	8	7	12	12	11	9	9	8	15	16	16	1	1	1	10	10	9
Export order-books	+	20	24	21	33	33	33	26	26	28	27	27	29	90	4	83	25	26	26
Carnet de commandes étrangères	=	70	69	71	51	51	51	56	58	54	59	56	56	10	96	17	62	62	62
	-	10	7	8	16	16	16	18	16	18	14	17	15	0	0	0	13	12	12
Stocks of finished goods	+	5	5	5	11	10	9	11	8	8	13	11	11	8	8	2	8	7	7
Stocks de produits finis	=	77	74	73	63	64	65	78	72	78	69	72	71	79	85	93	73	71	71
	-	18	21	22	26	26	26	11	20	14	18	17	18	13	7	5	19	22	22
Expectations : production	+	28	24	21	36	36	35	33	36	25	37	34	33	4	3	8	32	31	27
Perspectives de production	=	71	75	78	59	59	61	63	61	70	55	58	58	96	97	92	65	66	70
	-	1	1	1	5	5	4	4	3	5	8	8	9	0	0	0	3	3	3
Expectations : selling prices	+	22	15	17	31	31	34	31	33	37	35	33	32	81	82	82	27	24	27
Perspectives relatives aux prix de vente	=	77	84	82	66	66	63	64	63	60	62	62	65	19	18	17	70	73	71
	-	1	1	1	3	3	3	5	4	3	3	5	3	0	0	1	3	3	2

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco.

²⁾ Excluding the Netherlands.

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.

NOTE

For technical reasons numbers 8 and 9 of "Graphs and Notes on the Economic Situation in the Community" have been combined into a single issue. The price will be the same as for a normal number.

AVIS

Les numéros 8 et 9 des «Graphiques et notes rapides sur la conjoncture dans la Communauté» sont fusionnés dans celui-ci, vendu au prix d'un numéro ordinaire.